

église. En grand appareil, monté sur un char traîné par quatre chevaux, Justinien sortit du palais et alla jusqu'à l'entrée de Sainte-Sophie. Lorsque, franchissant la porte royale réservée aux souverains, il vit d'un coup d'œil son rêve réalisé, lorsqu'il aperçut tant de splendeurs qui étaient son œuvre, oubliant l'étiquette, le cérémonial, le calme qui convenait à la majesté impériale, d'un bond il courut au centre de l'église, jusque sous la haute coupole qui aujourd'hui encore domine Sainte-Sophie et, se rappelant le temple magnifique qui jadis s'élevait à Jérusalem en l'honneur de Jéhovah, levant les deux mains vers le ciel, il s'écria : « Gloire à Dieu qui m'a jugé digne d'accomplir une telle œuvre ! O Salomon, je t'ai vaincu ! »

Depuis ce temps, Sainte-Sophie, la Grande Église, comme on l'appelait simplement, — et ce mot suffit à la définir — est demeurée la merveille de Constantinople et le centre religieux de la monarchie. Tous les siècles l'ont entretenue, restaurée, embellie, et aujourd'hui encore elle demeure l'œuvre la plus originale et la plus belle, le type par excellence de l'art byzantin.

Pourtant, si on regarde Sainte-Sophie par le dehors, elle apparaît tout d'abord assez